

moyens employés, l'alimentation au lait de vache n'est qu'un pis aller, il faut du lait de femme à l'enfant, celui-là faisant défaut, il faut bien être satisfait de ce que nous trouvons, mettant de notre côté toutes les chances de réussite en nous appuyant sur la théorie revue et corrigée par la pratique.

Nous avons vu les moyens de purification et de conservation du lait, un mot maintenant sur les différentes modifications qu'on a fait subir au lait de vache pour rapprocher sa composition du lait de femme.

La nécessité de corriger le lait de vache, que sa trop grande quantité de caséine rend lourd et indigeste, de même que la grosseur du coagulum formé dans l'estomac par l'action de la présure, a été comprise et étudiée depuis longtemps.

On a commencé par ajouter de l'eau au lait, puis des décoctions d'orge, de riz, de gruau, de mucilage, de gomme, etc. En voulant trop bien faire on tomba dans l'excès contraire et le lait était tellement dilué qu'il fallait donner aux enfants des quantités énormes de liquide pour les faire pousser, ce qui amenait de nombreux troubles digestifs causés par dilatation d'estomac. Plus tard on ajouta une plus grande quantité d'hydrates de carbone pour compenser la pauvreté en beurre due au coupage.

On a aussi essayé d'ajouter au lait coupé une certaine quantité de crème de lait, procédé compliqué, dispendieux faisant courir de grands risques à la pureté du lait à cause des manipulations nécessitées. Je n'entreprendrai pas de décrire par le menu toutes les méthodes employées, ce serait trop long et nécessiterait des recherches à n'en plus finir, je cite seulement les plus répandues et les mieux connues.

*Lait humanisé*, dans lequel on sépare seulement l'excès de caséine sans coupage en conservant par conséquent les sels et les matières grasses.

*Lait maternisé*, où la caséine est diluée par coupage, et les matières grasses conservées par centrifugation.

*Lait phosphaté*. — On a cherché depuis quelques années d'obtenir sans mélange pharmaceutique un lait naturel plus riche en phosphore et en chaux que le lait ordinaire.

En fumant les prairies avec des phosphates et des superphosphates de façon à donner au fourrage une forte teneur en acide